

# Au royaume de la chine

c'est

l'été

*L'esplanade Saint-Jean s'est transformée en paradis des « chineurs ». Un vide-grenier qui a rassemblé particuliers et professionnels*

Yvette a l'air effondrée sous son chapeau blanc : « Alors ça monsieur, je vous le dis, c'est la dernière fois que je fais un vide-grenier, j'ai même pas fait 15 euros alors que j'en ai déboursé 25 pour quatre mètres de trottoir ». En cette matinée dominicale et plutôt festive, l'esplanade Saint-Jean de Boulouris est recouverte de tréteaux, couvertures, tables de tapissier ou de camping.

Pas très loin, l'organisateur du vide-grenier compte : « on est vingt-cinq ce matin ». Le quartier de Boulouris a demandé à sa société de mettre en place cette animation populaire. « Aujourd'hui j'ai aussi un vide-grenier sur Roquebrune. Il y en a de plus en plus. Les gens aiment bien marchander » constate Guy Martin.

## Foisonnant troc de trucs en vrac

Le vide-grenier victime de son succès ? « Sans aucun doute », répond Martine, débarquée des Alpes Maritimes pour attirer le chaland. Des boîtes de smarties vides « idéales pour mettre ses pilules », des cartouches d'imprimante, des « Nous Deux » de 1948 et des robes de grand-mère à un euro s'entassent sur son étal. Elle est venue avec ses deux copines de travail, Jany et Denise. Les maris sont restés à la maison. Pour ce vide-grenier, chacune sa spécialité. Martine liquide plutôt la vaisselle et l'informatique, Denise se charge des fringues pendant que Jany s'enchant de avoir déjà empoché 20 euros avec les vieux jouets de ses enfants. Les trois assurent « adorer l'ambiance ici et surtout le



Le quartier de Boulouris était à la fête dimanche, grâce à cette sympathique braderie sur l'esplanade Saint-Jean. (Photos Franck Viale)

fait de vider la maison. Cette année, on vend bien les jeux alors que les fois précédentes, c'est la vaisselle qui partait ».

Plus loin, un brocanteur professionnel du Gard s'inquiète pour son métier : « dans les Alpes Maritimes, des plaintes ont été déposées contre des mairies censées n'accueillir occasionnellement que des particuliers. C'est difficile à respecter » dit-il en brandissant un article de presse. A côté de lui, un couple marocain propose des babouches de toutes les couleurs et de toutes les tailles, des outils et quelques vieux cd. « C'est de la musique japonaise ? » demande

une passante intéressée. « Oui, oui » murmure la vendeuse. Un autre passant signale que Shola Ama est une chanteuse de Soul américaine... la transaction tombe à l'eau.

Il est 11 heures et les nuages gris s'approchent de Boulouris. La pluie vient taquiner les chineurs et déjà quelques vendeurs songent à plier bagages.

Parmi les irréductibles, l'étal de Maurice passe inaperçu. Pourtant ce ne sont pas les curiosités qui manquent. Un képi de l'armée allemande côtoie des vieux vinyles de Claude François. « Vous n'avez pas Mon truc en plumes de Zizi Jean-

naire ? » demande un promeneur à la retraite.

Sur le même trottoir, une mère et son fils proposent bijoux et coquillages exotiques. Avec l'argent récolté, Emmanuel compte préparer un voyage à Madagascar où il trouvera sans doute d'autres coquillages encore plus spectaculaires.

Retour en début de trottoir, où la dame au chapeau blanc est de plus en plus rouge de colère. « Même pas 40 euros, vous vous rendez compte ? »

Jordan POUILLE.

ILS ONT MARCHANDÉ

## ILS ONT MARCHANDÉ



**Emmanuel, Raphaëlois de 19 ans, vend les coquillages de sa collection :**

*« Je vends les coquillages que j'ai en double. L'argent va m'aider à repartir en voyage. Vous savez, ceux-là ont été pêchés à la dure ! Une fois, je me suis griffé sur un corail, dans un lagon. Bientôt je mettrai mes plus belles pièces sur internet ».*



**Eliette, retraitée savoyarde, vend babioles et vieux vêtements :**

*« J'ai amorti le prix de mon emplacement en vendant deux plaques électriques. Les robes partent vite cette année mais depuis que la pluie est tombée vers midi, il n'y a plus personne. Je n'ai pas vraiment vidé mon grenier ».*



**Claude est venu des Alpes Maritimes avec femme et enfant pour jouer au vendeur :**

*« Comme je casse les prix, mes gadgets partent facilement. C'est sympa. Il n'y a que ma femme que je n'arrive pas à vendre (rires). Ce soir, on fera la fête dans notre cave car on a gagné de la place grâce au vide-grenier ».*



**Sylvia, Raphaëloise, est venue chercher de la dentelle à petit prix :**

*« Ça fait des jours que j'avais envie d'une nappe en dentelle pour la cuisine. Aujourd'hui j'ai trouvé mon bonheur grâce au vide-grenier. J'ai même marchandé un peu avec la vendeuse, c'est très amusant. »*